

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Pagination continue.



NOEL

Ouvre tes portes, Ciel, et garde le silence !
 Il est enfin venu, notre libérateur.
 Et toi, fail le mortel, avec reconnaissance
 Viens au plus tôt louer ton divin Rédemp-
 [teur !

Noël ! Noël ! jour de victoire.
 Apporte-nous aussi la gloire !

C'est pour vous tous, chrétiens, qu'il est né,
 [cet enfant.

Allez le contempler, il est dans une étable !
 Vous le trouverez doux, glorieux et charmant,
 Sans cesse à vos côtés se montrant charitable.

Dans notre petit cœur joyeux
 Chantons Jésus victorieux.

A l'exemple des rois présentons nos offrandes
 A cet enfant Jésus exposé là pour nous.

Mortels, souvenons-nous de ces bontés si
 [grandes !

Souffrons avec espoir pour un Sauveur si doux.
 Publiions partout le Messie
 Et la sainte Vierge Marie.

Jésus-Christ se fit homme afin de nous sauver.
 Il ne négligea rien pour nous, ses créatures,
 Et s'efforça toujours, sans crainte du danger,
 D'accomplir tous les traits des Saintes Ecri-
 [tures.

Suivons avec un juste amour
 Le chemin du divin séjour.

Dès ses premiers instants méprisant l'opulence,
 Il n'a point pour abri le plus beau des palais.
 Pendant toute sa vie il aimait l'indigence.
 Jamais il ne cessa de prodiguer sa paix.

Seigneur, vous venez nous instruire,
 Venez donc aussi nous conduire !

Peuples qui gémissiez dans d'instantes dou-
 [leurs,

Relevez votre front, connaissez votre Maître !
 Loin de désespérer, séchez vos tristes pleurs !
 Chantez avec amour celui qui vient de naître !

Dites : Gloire à Dieu dans le ciel,
 Honneur à Jésus sur l'autel !

UN CHRÉTIEN.

Montréal.

"CASSET" vs "TABLET"

Le *Casket* du 21 décembre dit ce qui suit de son correspondant "Sacerdos" :

" Il prouvé que nous avons exagéré en disant que le *Tablet* ne peut être juste quand les intérêts britanniques sont en cause ; car il cite des cas qui démontrent le contraire."

Par exemple, notre confrère d'Antigonish maintient et s'engage à prouver ses autres assertions [dont nous avons donné quelque idée en notre dernier numéro], relativement à la position prise par la revue londonienne sur la guerre sud africaine.

Inexactitudes d'outre-mer

— Dans les "Nouvelles diverses" de la *Semaine religieuse du diocèse de Sées*, numéro du 3 novembre dernier, on lit :

"Mgr Fabre, archevêque de Montréal, vient de mourir," et l'on raconte ensuite que les visiteurs qui sont venus prier auprès des restes du prélat défunt, ont déposé au pied du lit funèbre les honoraires de deux mille messes pour le repos de son âme.

Nous devons faire remarquer à notre confrère de Sées qu'il y a deux ans que Mgr Fabre est décédé.

— L'*Univers* du 9 décembre dit que "M. Loubet vient d'offrir à la cathédrale de Saint-Jacques de Montréal un tableau d'un artiste canadien-français, M. Ernest Laurent." Ce don est du gouvernement français et non du président, M. Loubet, personnellement ;

l'initiative en avait été prise par M. Hanotaux, l'ancien ministre des Affaires étrangères. Et puis, l'artiste E. Laurent n'est pas un Canadien-Français, mais un Français de France.

" A la voile ! "

A la voile ! c'est le nom d'une nouvelle connaissance que nous venons de faire sur l'autre côté de l'Atlantique. Cette gentille revue est venue toute seule nous prier d'"échanger" avec elle ; et nous avons accepté avec empressement, prisant beaucoup l'honneur que l'on nous fait.

Cette revue catholique "s'adresse spécialement aux jeunes gens de la région du Nord. Elle insère leurs essais et les entretient du mouvement des Idées et des Œuvres." Paraissant une fois le mois, elle arrive à la fin de sa deuxième année. Rédigée à Lille, elle est imprimée à l'Imprimerie Saint-Benoît à Erchin par Cantin (Nord), France. Prix d'abonnement, 2 francs.

Le numéro que nous avons sous les yeux contient des travaux de mérite, et d'intéressantes nouvelles des œuvres sociales dans le Nord de la France.

Voici le troisième numéro que l'*Oiseau-Mouche* publie en cet interminable mois de décembre. Mais, autant qu'il est possible de le prévoir, c'est bien aujourd'hui la dernière fois qu'il paraît ce mois et cette année.

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

EUG. TREMBLAY,

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de la DÉFENSE, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 30 Décembre 1899

BONNE ANNEE !

Nous écrivons et nous imprimons ces pages en 1899 ; mais ce n'est qu'en 1900 bien commencé que la poste de Sa Majesté les placera sous les yeux de nos lecteurs. Cela nous autorise pleinement à leur offrir tout de suite nos vœux d'heureuse année.

Que tous, jeunes et vieux, soient des hommes de devoir ! Voilà la courte formule qui résume tous nos souhaits, parce que là est la seule condition du vrai bonheur, et qu'en dehors de cette simple règle il n'y a qu'illusion.

La réalisation de ce vœu ou la mise en pratique de cet enseignement n'est pas, certes, ce qu'il y a de plus facile au monde. Mais le chrétien sait où puiser la force qui permet d'exécuter des choses difficiles.

ORNIS.

L'Homme-Dieu au berceau

Approchez et voyez. Ce n'est point Alexandre, [dre,

Auguste ni César, Socrate ni Platon :

Ces hommes n'auraient pu, sans tomber, tant [descendre,
Et leur gloire eût souffert d'un pareil horizon.

Celui-ci sans déchoir de la place suprême
Peut naître en ce réduit plus triste qu'un [tombeau :

Sa grandeur n'a besoin de rien que d'elle- [même,
Et toute autre grandeur date de son berceau.

DERFLA.

LA FETE DE M. LE DIRECTEUR

Jeudi, le 21, les élèves du Petit Séminaire ont célébré la fête de leur directeur, M. l'abbé

Lapointe. Suivant l'usage, il y eut ce jour-là grand congé, et la belle température qu'il faisait permit de le consacrer à tous les amusements d'hiver, lesquels ne le cèdent en rien à ceux de l'été pour la variété, l'intérêt et la valeur hygiénique.

La solennité avait débuté, la veille, par une belle soirée littéraire et musicale, à laquelle nous fûmes heureux de voir assister Mgr de Chicoutimi, le clergé de la ville et bon nombre d'anciens élèves. La *Succession Beaugaiard*, une comédie vaudeville, fut le morceau de résistance de la soirée, et fut interprétée de façon excellente par des acteurs dont la plupart gravissaient les planches pour la première fois. Je vous demande qu'est-ce qui est à l'épreuve des Canadiens (les "Boërs de l'intelligence," comme disait Buies) ! — Le septuor Gounod nous fit vraiment de bonne musique, la fanfare aussi, et aussi le chœur qui chanta les *Mirlitons* de Gilis.

Bref, MM. les Rhétoriciens de 1899-1900, qui ont monté toute l'affaire, peuvent se vanter d'avoir soutenu l'honneur du drapeau. Ils n'ont pas été inférieurs à leurs devanciers. Au contraire !

Nascuntur poetæ, fiunt oratores

Cet adage, souvent répété, m'a toujours surpris, et, je l'avoue, je croyais que l'éloquence, aussi bien que la poésie, demandait des talents naturels ; et, encore aujourd'hui, je ne suis pas tout à fait partisan, du moins zélé partisan, de cette maxime d'Horace : *fiunt oratores, nascuntur poetæ*. Je pense qu'elle n'est pas absolue, et qu'on peut en étendre la signification.

J'espère, ami lecteur, que vous ne ferez pas difficulté de me suivre dans cette petite dissertation littéraire, où nous examinerons si les poètes ont été plus favorisés des dons de la nature que les orateurs.

Au premier abord, on serait tenté de croire que la poésie doit beaucoup plus aux talents naturels que l'éloquence, si l'on considérait seulement que, chez toutes les nations, les œuvres poétiques précédèrent les œuvres oratoires, et l'on pourrait dire avec raison que les poètes ont reçu presque exclusivement de la nature les dons nécessaires à leur art. Je ne puis résister à la tentation, et je m'écrie : *nascuntur poetæ*. Mais pourquoi la poésie fut-elle

la première au berceau des littératures ? C'est parce que la poésie, fille de l'imagination et de la sensibilité, demande moins de travail, moins d'études profondes de toutes choses, moins de profondeur dans les idées, qu'elle est plus libre dans sa marche, qu'elle demande moins de raison que le discours. Ce n'est pas que je veuille dire que la poésie peut se passer de raison ; non, loin de moi une telle pensée, et j'ai plus de respect pour ces vers de Boileau :

Aimez donc la raison ; que toujours vos écrits
Empruntent d'elle seule et leur lustre et leur prix.

Mais la poésie demande plutôt l'imagination, et l'éloquence, le raisonnement. Pourquoi encore la poésie précédait-elle l'éloquence chez tous les peuples ? Je répondrai avec le R. P. Mestre : "C'est que, chez tous les peuples comme chez l'homme, l'imagination et la sensibilité précèdent la raison." Ainsi, chez les Grecs, nous voyons un Homère chanter, dans des poèmes qui resteront à jamais célèbres, Achille et Ulysse. Avec Homère, le muse hellénique atteignit, dès son premier essor, un point si élevé qu'il ne put être dépassé dans la suite. Il a été le père de la poésie épique. Les héros grecs ont été si bien célébrés par ses chants qu'on l'a appelé le divin ; et il s'est élevé si haut qu'il fera à jamais le désespoir de ceux qui entreprendront d'atteindre les limites auxquelles il est parvenu. C'est ce grand poète, sorti des mains de la nature, qui, sans études, sans modèles, a mérité, par son génie, de créer toutes les règles de la poésie. C'est là, chez Homère, que les grands tragiques de la Grèce se sont inspirés, et c'est en suivant ses traces que les Eschyle, les Pindare, les Ménandre, se sont rendus célèbres. Homère a été étudié par tous ceux qui se sont fait un nom comme poètes.

Homère est si grand dans la poésie "que l'expression de beautés homériques est devenue, chez tous les peuples lettrés, le nom par excellence du grand et du beau poétique."

"Noble et puissante autorité du génie, dit un critique contemporain. Celui d'Homère préside depuis trente siècles aux destinées des littératures du monde" ; et Chénier [Joseph] a pu dire :

Trois mille ans ont passé sur la cendre
[d'Homère,

Et depuis trois mille ans Homère respecté
Est jeune encore de gloire et d'immortalité.

Et qu'est-ce qui lui a mérité cette immortalité ? Sont-ce les enseigne-

ments de ses maîtres ? Il n'en eut pas. Sont-ce les traités qu'il aurait pu ouvrir ? C'est lui qui a trouvé toutes les règles de l'art. Homère était né poète. *Nascuntur poetae.*

La poésie n'a pas été aussi brillante dans ses commencements chez les autres peuples ; mais chez toutes les nations elle précéda l'éloquence. Horace a consacré le souvenir des premiers poètes latins dans ces vers :

Silvestres homines sacer interpretres Deo-
[rum
Cædibus et victu foedo deterruit Orpheus.
que M. Daru traduit ainsi :
Un chanfre ami des dieux polit l'homme sau-
[vage,
Que nourrissait le gland, que souillait le
[carnage.

En France, il y eut des troubadours et des poètes, des chansons de geste et des poèmes lyriques avant qu'il parût des orateurs.

Voyons maintenant quels talents demande la poésie, et si la nature les peut donner. Une imagination vive et brillante, une sensibilité profonde et capable d'enthousiasme, voilà ce qui doit dominer dans le poète, et ce que l'étude ne donne pas, dit le P. Mestre. Qu'est-ce que l'imagination ? C'est la faculté de se représenter les objets sous les couleurs les plus vives ; elle est la compagne inséparable du génie, qui ne peut créer sans elle ; et c'est cette faculté qui a permis à Homère de produire ses deux immortels chefs-d'œuvre. Sans cette imagination, le grand poète grec aurait-il pu célébrer avec autant de grandeur, d'intérêt, et dans un style aussi pittoresque, les héros qu'il avait choisis ? Aurait-il pu, sans son génie créateur, ajouter aux idées fondamentales de ses épopées des ornements aussi nombreux, des épisodes aussi variés et aussi agréables ?

Mais il y a des poètes, me direz-vous, qui se sont fait une renommée enviable, bien qu'ils n'eussent pas beaucoup d'imagination : Boileau, par exemple. Mais aussi, vous répondrai-je, il n'a guère réussi que dans la poésie didactique. Que n'aurait-il pas fait, ce poète de goût, s'il eût été doué d'une imagination plus vive ? Au contraire, quelle puissance d'imagination chez Racine, son contemporain ! Tout se transforme chez lui, tout prend de la couleur et de la vie.

Que faut-il encore au poète ? C'est une sensibilité profonde et capable d'enthousiasme, une délicatesse de l'âme qui fait qu'on s'émeut aisément

et qu'on transmet vivement son émotion.

Cette délicatesse peut-elle s'acquérir par l'étude ? Pas plus que l'imagination. Si la nature nous a donné une âme peu délicate, incapable d'émotion, c'est en vain qu'on tentera de voler dans les vastes domaines de la poésie ; car, pour cela, il faut avoir de "l'esprit, cet œil du génie, de l'imagination et du sentiment, qui en sont les ailes."

Les règles ne sont donc pour rien dans la poésie ? Oui, elles sont pour quelque chose ; elles viennent au secours du talent, l'aident et le dirigent. Mais quelque exactes qu'elles soient, quelque fidélité qu'on y apporte, elles ne feront pas de poète si la nature n'a prévenu l'âme de ces dons heureux que l'étude peut bien développer, mais non remplacer. *Nascuntur poetae.*

C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire
[auteur
Pense de l'art des vers atteindre la hau-
[teur :

S'il ne sent point du Ciel l'influence secrète,
Si son astre en naissant ne l'a formé poète,
Dans son génie étroit il est toujours captif.
Pour lui Phébus est sourd, et Pégase est rétif.

(*A suivre.*)

ODILON BERGERON,
élève de Rhétorique.

Bibliographie

—L'«Apostolat des Bons Livres,» de Québec, nous envoie la réédition du catalogue de sa belle bibliothèque. Ce catalogue est précédé des réglemens de l'Œuvre, et d'un bien intéressant résumé des règles de l'Index, telles que modifiées en ces dernières années.—La bibliothèque dont il s'agit ne contenant que des ouvrages de choix et absolument irréprochables, ce catalogue peut être fort utile aux personnes chargées des bibliothèques paroissiales ou autres.—20 cts l'exemplaire, 37, rue d'Auteuil, Québec.

—Nous avons reçu de la maison J.-B. Rolland & Fils, Montréal, les publications suivantes pour 1900 :

Almanach agricole, commercial et historique (34^e année).

Almanach des Familles (23^e année).

Calendrier de la Puissance du Canada.

Ces publications sont en vente chez tous les libraires et principaux marchands, au prix de 5 cts chacune.

—*Histoire du Cap Santé, depuis la fondation de cette paroisse jusqu'à 1830, par l'abbé F. Gatién, continuée jusqu'à 1887 par l'abbé D. Gosselin.* Québec, 1899.

Nous avons déjà, croyons-nous, exprimé notre sentiment sur l'importance de ces monographies paroissiales ; et l'ouvrage dont l'on vient de lire le titre n'est pas pour nous faire changer d'avis ; au contraire. Il serait grandement à désirer que chaque paroisse eût ainsi son histoire détaillée. Quelle lumière en jaillirait pour l'histoire générale du pays, et de quelle édification serait pour les paroissiens de nos jours le récit des faits et gestes de leurs devanciers et vertueux ancêtres !

Le manuscrit de M. Gatién avait déjà été publié, mais d'une façon qui laissait fort à désirer. M. Gosselin en a entouré la réédition de beaucoup de soin, ajoutant un sommaire détaillé au commencement de chaque chapitre, et agrémentant le tout de portraits et de gravures. Ensuite vient la continuation de l'histoire du Cap-Santé, de 1830 à 1887, faite absolument sur le même plan, et comprenant une centaine de pages, soit le tiers du volume à peu près. Et même, M. Gosselin ayant dressé le sommaire de tout ce qui s'est passé dans la paroisse durant tout le temps qu'il en a été le curé [1887-99], on peut dire que la monographie est complète.

C'est un beau volume in-8° de 288 pages, imprimé chez les Franciscaines-Missionnaires de Québec.

—*La Colonisation dans les comtés de Témiscouata, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé,* par Eugène Rouillard. Québec, 1899.

Le meilleur moyen de dire ce que contiennent les 154 pages de ce beau volume, c'est d'en reproduire le sommaire tel qu'on peut le lire à la page même du titre :

« Histoire sommaire des anciennes seigneuries. Description des principaux centres de population et des cantons, avec renseignements sur la condition actuelle de ces cantons, leurs ressources, leur avenir, les rivières et les routes qui les traversent, l'industrie forestière, etc' ».

C'est là un programme considérable, et il suffit d'y réfléchir, un moment pour se rendre compte

de la somme énorme de labeur qu'il a fallu à M. Rouillard pour réunir et mettre en ordre tous les détails qui remplissent ces pages. Il y a—partout—tel nom, telle date, tel chiffre qui a coûté de longues et ennuyeuses recherches. Le lecteur ne s'en doute pas toujours !

Si notre histoire nationale trouve son compte avec une publication de ce genre, dont les chroniqueurs de l'avenir feront grand profit, la colonisation en tirera aussi grand avantage. Dire que, sans se déranger de chez soi, l'aspirant colon apprendra que Carleton est un "délicieux village", un "Old Orchard Beach"; que, dans le canton Assemetquagan, "il y a près de 30,000 acres de terres à vendre"; que le ruisseau Mann "entretient du saumon", et que ses "environs sont boisés d'épinette, de sapin, de cèdre et de merisier !" Mais il y a encore bien autre chose ! Il y a une cinquantaine de photographures de pleine page, qui représentent les principaux villages, des vues sur les campagnes, les bois, les lacs, les rivières. Et il y a encore que la brochure en question est comme un bijou typographique par son beau papier et son aspect attrayant.

Tant de mérites ne sont pas ordinaires dans les publications du gouvernement. Il faut donc féliciter non seulement M. Rouillard de son labeur patient et intelligent, mais aussi l'honorable M. Turgeon, commissaire de la Colonisation et des Mines, sous la direction de qui ce volume a été préparé et publié.

Avec l'ouvrage de M. l'abbé Huard sur la côte Nord du golfe Saint-Laurent, et celui de M. Rouillard sur la côte Sud, on peut dire maintenant que la partie orientale de la province de Québec n'est plus inconnue qu'aux gens qui veulent absolument l'ignorer.

QUESTIONS DE LANGUE FRANÇAISE

Il y a une petite imperfection d'orthographe que tout le monde, ou à peu près, commet journellement, et qu'il serait facile de corriger si seulement l'on s'en apercevait. Cela consiste à mettre un *e* au lieu d'un *é* à l'antépénultième du futur simple et du conditionnel

présent de tout un groupe de verbes de la première conjugaison. N'écrivons donc plus : je cèderai, je succèderai, j'opèrerai, mais : je céderai, je succéderai, j'opérerai. Et faisons ainsi—voici la règle—toutes les fois qu'il y a un *é* à la pénultième du présent de l'infinitif (céder, succéder, opérer, etc.)

Il est vrai que M. Fréchette (*La Presse* du 18 novembre) nie qu'il y ait une règle de cette sorte, "puisque, dit-il, le verbe *répéter* fait au futur *répèterai* et au conditionnel *répèterais*. D'entre les lexicographes que je connais, Bescherelle donne raison à M. Fréchette; mais Littré et Larousse (abrégé) sont d'un avis contraire; et leur autorité est si grande en ces matières qu'il n'y a, je crois, qu'à opiner du bonnet quand ils prennent un parti.

—On entend dire, de temps à autre: *mécredi*, au lieu de *mercredi*, et l'on juge qu'il faut être "archicanayen" pour prononcer si mal. Eh bien, j'ai sous les yeux le *Rituel du Diocèse de Québec, publié par l'ordre de monseigneur de Saint-Valier*, imprimé à Paris en 1703, et j'y trouve, dès les premières pages, le mot *mécredy* répété plusieurs fois. La morale, c'est qu'il ne faut pas trop se dépêcher de jeter les hauts cris lorsque, sur les bords du Saint-Laurent, on entend quelque expression ou quelque prononciation qui parait étrange.

—Revenons au nom à donner à la machine à écrire. M. Fréchette a presque fait adopter, chez nous, "clavigraphé". Un corres, ondateur de la *Défense* a proposé "clidographe." La *Petite Presse*, à son tour, nous est arrivée avec "claviscrite." Nous avons déjà "dactylographe" et "mécanigraphe," venus de France, si je ne me trompe. Enfin, pour compléter la collection, je rappellerai que feu l'abbé Provancher y alla, lui aussi, de sa proposition, dans le *Naturaliste canadien* de décembre 1890. Le "crotographe," tel est le nom dont il voulut enrichir la langue française. Cela voulait dire : écrire par frappement. Mais le mot ne fit pas fortune, "pour des raisons diverses."

—"Chicoutimjens", c'était, depuis le commencement du monde, le terme usité pour désigner les humains qui ont le bonheur de

vivre et de mourir à Chicoutimi, lorsque, ces dernières années, quelques esprits plus ou moins révolutionnaires se mirent à innover et à employer "Chicoutimois." Que de fois, dans les "bureaux" de l'*Oiseau Mouche*, vous nous primes aux cheveux sur la question de la préférence à donner à l'un ou à l'autre de ces noms !—Or, le 1er novembre, l'*Univers* s'occupait de trouver un nom pour désigner les habitants de l'Etat d'Orange; et, à ce propos, il formula l'avis que voici. 1° La terminaison *ois* sert plutôt à dériver des adjectifs des noms de ville; 2°, la terminaison *ien*, depuis un siècle a servi à forger les noms de presque toutes les nationalités nouvelles.—Cela semble donner raison aux partisans de "Chicoutimois." Pour ma part, je promets d'abonder dans leur sens, quand on verra les habitants de Paris changer leur nom et s'appeler: *Parisois*. Jusque-là, non !

ORNIS.

CONCOURS DE STÉNOGRAPHIE

Nous recevons, avec prière de l'insérer dans le journal, le programme d'un "Concours international de Sténographie-Duployé, organisé pour 1900, à l'occasion de l'Exposition universelle, par l'Académie sténographique et l'Institut sténographique des Deux-Mondes [section canadienne]." Notre espace restreint nous empêche de reproduire le programme de ce concours qui sera fermé le 15 janvier prochain.—Disons seulement aux personnes intéressées qu'elles peuvent obtenir tous les renseignements nécessaires, en s'adressant au secrétaire du Comité d'organisation, B.P.1022, à Montréal.

M. l'abbé P. Lavoie, du Grand Séminaire, a été fait sous diacre samedi dernier, et diacre dimanche, le 24 décembre.

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes.

CHICOUTIMI

TABLE DES MATIERES

DIVERS

	Pages		Pages
Le Grand Almanach canadien	1	S. E. Mgr Falconio.....	58
Propos d'actualité [Ornis].....	2	Pâquet, <i>De Incarnatione Verbi</i> [Livius].....	“
“L'esthétique dans l'enseignement” [Abner].....	3, 24	<i>Louis Veillot</i> [Abner].....	58, 62, 66
Cimon, Impressions de voyage—Rome [Derfla].....	4	L'honorable Juge Routhier et l' <i>Oiseau-Mouche</i>	
Le Mouvement catholique	“	[Livius].....	62
Visite de S. G. Mgr l'archevêque de Québec	6	Les Latins d'Amérique [Ornis].....	66
Montalembert, II [Abner].....	6, 10	Eloge de l'éloquence [H. Dallaire].....	67
La réflexion [Joas].....	7	Questions de langue française [Ornis et Abner].....	68, 79, 84
Questions d'instruction publique [Ornis].....	8	Latins? [B. Sulte].....	70, 74
La Bannière de Marie-Immaculée	“	Oui, Latins, parce que Français ! [Ornis].....	“ “
Revue de la Presse 8, 17, 20, 25, 33, 49, 56, 57, 65, 76, 80, 81	8	La France du Travail à Rome.....	73
Notanda [Ornis].....	12	Consolations opportunes [Serenio].....	74
Blais, Le Manitoba	“	L'avenir de la jeunesse [Mgr Fabre].....	75, 78
Causerie administrative [Ornis].....	14	La France et le latin.....	75
Il faut casser le noyau pour avoir l'amande [Ph. Morel].....	“	Bourassa, <i>Rapport officiel</i> [Université Laval de Montréal].....	76
Enseignement et liberté [Ornis].....	15	L'autorité du <i>Tablet</i> [Ornis].....	78, 81
Mélanges religieux	16	Comment les Eudistes ont été appelés au Canada.....	80
Ce que c'est qu'un vrai journaliste catholique	“	Nos amis de Paris.....	“
Rapport sur l'Agriculture, 1897-98	“	Les annonces !.....	“
Courrier des Collèges 16, 24, 29, 33, 37, 44, 48, 76,	“	Inexactitudes d'outre-mer.....	81
Les “écoles anglaises”	17	Bonne année ! [Ornis].....	82
Les collèges classiques [Ornis].....	18	Nascuntur poetæ, fiunt oratores [O. Bergeron].....	“
Lettre d'un bienveillant abonné	“	Gosselin, <i>Histoire du Cap-Santé</i>	83
Cette esthétique ... [Abner].....	“	Rouillard, <i>La Colonisation</i>	“
L'Américanisme [Cl.]..... 19, 23, 27, 32, 35	“	Concours de sténographie.....	84
La Défense	21		
Cyrano de Bergerac [Abner].....	22	HISTOIRE DU SAGUENAY	
Nécrologie—M. l'abbé T. Roberge [Ornis]..... 26, 36	26	Histoire de Chicoutimi [Livius]	
Une appréciation [R. P. Lecanuet].....	26	rère partie	
Autour d'une collection [H. Tielemans]... 27, 35, 37, 40, 44, 47	27	Chap. IV—Les Postes. I, 13, 21, 29, 33, 37, 41, 45, 69,	73, 77
Le Naturaliste canadien [Paris-Canada].....	28		
Coup d'œil du côté d'Ottawa [Ornis].....	30		
Routhier, La reine Victoria et son Jubilé [Abner]... 31	31	POÉSIES	
Une réforme qu'il faut obtenir [Ornis].....	34	Tel maître, tel servant [L'abbé F.-X. Burque].....	1
Louis Veillot [Abner].....	“	Les trois tombes [A. de Saint-Anselme].....	9
Calran généalogique	37	Prière à S. Thomas d'Aquin [Derfla].....	17
Le Sport [Livius].....	38	<i>Victimæ Paschali laudes</i> [Derfla].....	25
Chateaubriand [Abner].....	“	Désolation et Consolation [L'abbé F.-X. Burque]..	32
Nécrologie—M. l'abbé N.-H. Leclerc [Ornis]..... 42, 46	42	La chanson des premiers oiseaux [Derfla].....	36
L'Amérique méridionale [L.-J. Lévesque].....	43	Les débuts du loup [H. M.].....	40
M. J.-Ed. Savard, inspecteur d'écoles	46	A la mémoire des Dominicains de la <i>Bourgogne</i>	
Les vacances [Ornis].....	“	[Derfla].....	41
Repatriement ou rapatriement	47	L'oiseau en cage [L. M.].....	45
Father F.-C. Kelley	“	Satire— <i>Similis simili gaudet</i> [L'abbé F.-X. Burque]	49
Nos anciens élèves	48	Le Coq et l'Oie [L'abbé F.-X. Burque].....	53
La nouvelle année scolaire [Ornis].....	50	Le Dindon, l'Aigle et le Renard [Alfred].....	51
Nécrologie—M. l'abbé A. Fafard [Ornis]..... 50, 55	50	Chacun son métier [Derfla].....	61
L'Exposition, des fleurs [Primevères, Paris].....	52	Salut de la lyre [Derfla].....	“
Coubeil, Chomedey de Maisonneuve	53	Dieu dans les créatures [A. de Saint-Anselme]....	65
Vive la France ! [Ornis].....	54	Le Lion et l'Ours [F. de St-D.].....	69
La langue française [Abner].....	“	Conte vrai [Derfla].....	73
Un projet de grande allure	55	Manrèze [L'abbé F.-X. Burque].....	77
Le feu des barres [E. Le Mouel].....	56	Noël [Un chrétien].....	81
Lucas, Dialogues sur le Catéchisme de Québec 57	57	L'Homme-Dieu au berceau [Derfla].....	82

AU SEMINAIRE

<i>Premiers et Seconds</i> du mois..	4, 12, 28, 36, 44, 57, 65, 80
Séance de l'Académie Saint-François de Sales.....	5, 48
Evénements divers : 8, 12, 16, 24, 28, 33, 44, 48, 49,	52, 53, 76, 84
La Saint-Thomas d'Aquin (J.-E. Duchesne).....	19
La fête de M. le Supérieur.....	30
Ordination de MM. T. Dufour et J.-E. Tremblay.	37
La Fanfare en voyage (J.-A. Tremblay).....	39

Concours de déclamation (D. Potvin).....	“
La fête de Monseigneur.....	42
Le pique-nique de l'Union Sainte-Cécile.....	43
Le nouveau Supérieur du Séminaire.....	46
La distribution des prix.....	48
Harangue sportive (A. Boily).....	60
Le Monument de Mgr Racine.....	“
Un congé d'hiver (D. Potvin).....	64
Une belle conférence.....	72
La fête de M. le Directeur.....	82

ERRATA

Page 26, 1^{ère} colonne, 2^e ligne du bas, au lieu de : 1853, lisez : 1852.

“ “ 3^e “ “ 7^e “ “ “ “ “ : l'avoueraï-je ? lisez : l'avouerais-je ?

“ 28, 2^e “ “ 7^e “ “ “ “ “ : s'il faut, lisez : s'il le faut.

“ “ 3^e “ “ dans la liste des “Premiers et Seconds,” le nom de M. Warren doit être mis en TROISIÈME, et celui de M. E. Blackburn en SECONDE.

Page 77, 1^{ère} colonne, 1^{ère} ligne de la troisième strophe, remplacez le mot simple par aimable.

Page 77, 1^{ère} colonne, 7^e ligne de la sixième strophe, remplacez le mot regards par rayons.

“ 79, 2^e “ “ 1^{re} ligne du bas, lisez : philosophie, photographie.

“ “ “ “ 3^{ie} “ “ “ “ prescriptible.

“ “ 3^e “ “ 3^e ligne du 2^e alinéa, lisez : très nécessaire.